

NOIRETERRE Mlle Marie-Thérèse de

(Paris, 1760 – vers 1819).

Peintre en miniature. Elle fut, comme Marie-Gabrielle Capet, élève d'Adélaïde Labille-Guiard. Fille d'Étienne-Charles de Noireterre, elle avait un frère, Valentin, qui épousa une Cor de Bar. Mlle de Noireterre resta célibataire. Elle était membre de la Société des Arts de Londres, où elle fut reçue sur son *Autoportrait* en miniature, lorsqu'elle exposa à Paris au Salon de la Correspondance en 1786 et 1787. Le journal du Salon soulignait : « cette artiste doit être distinguée parmi la foule des Peintres de son genre. Ses portraits fort ressemblants offrent beaucoup d'harmonie et un faire facile et agréable » (9 février 1786, cité par Sanchez). Elle participa ensuite au Salon, à Paris, de 1791 à 1803. Roze de Chantoiseau la mentionne en 1791, 25, rue Mazarine. Son portrait de *Louis Henri Loison, comte d'Empire, général de division et gouverneur du palais de Saint-Cloud*, fut gravé par Philippe-Joseph Tassaert. *L'Almanach de 25.000 adresses...* mentionne : « Noireterre de - (sans indication de profession), rue St-Honoré, n° 290 », à Paris, en 1816, mais il pourrait s'agir de son frère. On ignore sa date de décès. Une vente à Drouot (Paris, 22-23 mai 1931), provenant probablement de sa famille, contenait son propre portrait, celui de son père, de son frère et d'autres membres de son entourage.

Artiste douée, portraitiste sincère, Mlle de Noireterre s'éman-
cipa rapidement de l'enseignement de son maître et réussit à
rester au goût du jour. Elle eut une clientèle variée : Talleyrand,
des hommes de lettres, des artistes, des officiers, des notables.
Si elle montra au Salon de la Correspondance un professeur de
musique jouant de la guitare ou des enfants faisant un château
de cartes, la plupart des portraits que l'on connaît d'elle sont
d'une grande sobriété, sans accessoires venant distraire l'atten-
tion de l'essentiel, le visage du modèle.